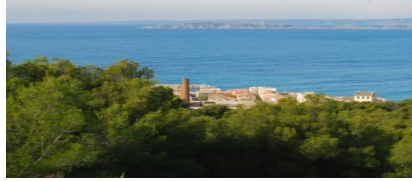


VU DU HAUT DE LA COLLINE



Des violettes

Quand j'étais à Sudbury, j'avais tenté de propager une violette à partir d'une feuille trouvée à terre. Mise en terre, la feuille était restée verte sans bébés. J'y tenais et elle m'a suivi quand j'ai été muté à North Bay. Je suis arrivé en plein hiver et j'ai dû prendre des précautions pour m'assurer que la bouture ne prenne pas le froid; autrement, tout était perdu. Même si mes efforts avaient été infructueux à Sudbury jusqu'au déménagement, ça ne voulait pas dire qu'un jour elle ne se déciderait pas de produire de petites plantes.

Ma patience a porté ses fruits, plus d'un an plus tard : deux plantules sont apparues. Je n'ai jamais attendu tant pour avoir des violettes à partir d'une bouture. J'ai vu aussi vite qu'un mois, mais généralement, c'est de deux à trois. Le temps qu'elles grandissent suffisamment avant de les transplanter, j'attends de deux à trois mois supplémentaires. Une fois rendu ici, il m'a fallu attendre plus d'un an et demi. Depuis très peu, une des violettes a produit deux tiges de fleurs qui ouvriront prochainement. Après plus de trois ans et demi, j'aurai des fleurs. Habituellement, le tour est joué dans un an.

Ça rappelle les paraboles de la brebis perdue, de la pièce de monnaie perdue et du fils perdu. Si moi, amateur-jardinier, j'ai su attendre tout ce temps, comment plus Dieu n'est-il pas patient envers nous? Dieu est bon envers nous et il patiente. Jamais il ne ferme la porte; c'est plutôt le contraire : il l'ouvre toute grande pour nous accueillir. Le Fils vient vers nous pour nous guider, grâce à l'Esprit qui nous soutient, jusqu'au Père qui nous attend.

Bonne semaine!

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'G. Gall, p. 10'.